

[Text]

flag the ship is flying, which is complicated. One does not always know in advance where the ships are coming from.

**Senator Spivak:** In its own territorial waters, however, does a country have that power without its being considered a hostile act?

**Mr. Van der Veen:** A signatory to the refugee Convention would have to take regard of the Convention, but I do not think the Law of the Sea would have anything to say on this, although it would allow such action.

**Senator Spivak:** I am just curious as to how this clause strengthens the law that is already there. As you say, however, you are not familiar with the Law of the Sea. Thank you.

**Senator Fairbairn:** Do you make a distinction between how potential refugees are treated if they come by boat and how they are treated if they come by any other means? We seem to be focusing on the respecting of the Convention vis-à-vis ships. Is there any distinction made between the various means by which refugees come into the country and how they should be treated?

**Mr. Van der Veen:** The Convention does not make that distinction. The Convention says only one thing, that the contracting states shall in no manner whatsoever—that means directly or indirectly—return a person to a country where he is subject to persecution. The way in which he travels to a country does not matter.

**The Deputy Chairman:** So the same principle would apply if an aircraft landed at the Ottawa International Airport with 100 potential refugees on it. Suppose that the government was not satisfied as to the legitimacy of their refugee claims? Well, they are already on land, so they would then be required to go through the determination process.

**Senator Stanbury:** I would like some clarification on something that may be clear to everybody else but not to me. If I understand the witnesses correctly, they are saying that if a ship is approaching the shore and the country is suspicious in terms of its passengers, as far as the Convention is concerned there are two alternative responsibilities. One is to board the ship, arrest it or in some way find out who is on board and, if they are refugees, to deal with them in the proper way. Or if you can get assurances that the ship will be received in a friendly country, you can then turn it around without determining either who is on board or what the status is of the people on board. Are those two alternative ways of treating such a ship?

**Mrs. Badiani:** I do not think so. I think the system should be unified. It is possible only after an interview or assessment of the situation to determine who is applying for refugee status, who has been recognized in another country, who is not eligible for determination; and then to see where those people could be sent back. We now have a concept of a safe country or return to their place or origin if they are not genuine refugees. That is why in an individual case an examination is important.

[Traduction]

dont le navire bat pavillon, ce qui est compliqué. On ne sait pas toujours d'où proviennent les navires.

**Le sénateur Spivak:** À l'intérieur de ses propres eaux territoriales cependant, un pays peut-il exercer ce pouvoir sans que cela soit considéré comme un acte d'hostilité?

**M. Van der Veen:** Un pays signataire de la Convention relative aux réfugiés devrait tenir compte des exigences de la convention, mais je crois que le droit de la mer demeure silencieux à ce sujet, bien qu'il autorise sans doute une telle mesure.

**Le sénateur Spivak:** J'aimerais simplement savoir dans quelle mesure cet article renforce le droit existant. Mais comme vous le disiez, vous ne connaissez pas bien le droit de la mer. Merci.

**Le sénateur Fairbairn:** Établissez-vous une distinction entre le traitement réservé aux réfugiés potentiels selon qu'ils arrivent en bateau ou par un autre moyen de transport? Nous semblons mettre surtout l'accent sur le respect de la Convention dans le cas des navires. A-t-on établi une distinction entre les divers moyens de transport qu'utilisent les réfugiés pour venir chez nous et la façon dont ils doivent être traités?

**M. Van der Veen:** La Convention ne fait pas de distinction. Elle prévoit simplement que l'État signataire ne doit d'aucune façon, que ce soit directement ou indirectement, renvoyer une personne dans un pays où elle sera soumise à des persécutions. Le moyen de transport utilisé n'a pas d'importance.

**Le vice-président:** Le même principe s'appliquerait à un aéronef qui se poserait à l'aéroport international d'Ottawa avec 100 réfugiés potentiels à bord. Supposons que le gouvernement ne soit pas convaincu de la légitimité de leur cause? Ces derniers se trouveraient déjà sur le sol canadien, de sorte qu'ils seraient obligés de subir le processus de détermination.

**Le sénateur Stanbury:** J'aimerais avoir des éclaircissements sur un aspect qui est peut-être clair pour tout le monde, sauf pour moi. Si j'ai bien compris les témoins, si un navire s'approche des côtes d'un pays et que ce pays ait des doutes au sujet des passagers, il y a deux solutions possibles aux termes de la Convention. La première consiste à aborder le navire et à l'arraisonner ou à tenter de déterminer quelles sont les personnes à bord et, s'il s'agit de réfugiés, de les traiter comme il se doit. Autrement, s'il est possible d'obtenir l'assurance que le navire sera reçu dans un pays ami, il est possible de le refouler sans déterminer l'identité des personnes à bord ni leur statut. Est-ce que ce sont là les deux solutions possibles?

**Mme Badiani:** Je ne pense pas. Je pense que le système devrait être uniformisé. Il est possible seulement après avoir procédé à une entrevue ou à une évaluation de la situation de déterminer qui demande le statut de réfugié, qui a été reconnu comme tel dans un autre pays, qui n'est pas admissible à la détermination; et ensuite de voir où ces personnes peuvent être envoyées. Nous avons adopté le principe du pays sûr, ou du retour au lieu d'origine dans le cas des personnes qui ne sont pas des réfugiés authentiques. C'est pourquoi il est important de procéder à un examen dans chaque cas.